



## **Les datations « absolues » en archéologie**

### **8<sup>e</sup> séminaire scientifique et technique de l'Inrap**

#### **Appel à communication et à posters**

**Dates :** mardi 3 et mercredi 4 décembre / **Lieu :** Institut Pascal, bât. 530, rue André Rivière, 91400 Orsay (Et visioconférence Zoom)

#### **Présentation**

Le 8<sup>e</sup> séminaire scientifique et technique de l'Inrap sera organisé par la direction scientifique et technique (DST) de l'Inrap, en partenariat avec le Laboratoire de Mesure du Carbone 14 (LMC14), plateforme nationale rattachée au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE). Il sera consacré au recours aux **datations absolues (ou « chronométriques ») en archéologie**.

Les datations absolues sont devenues indispensables à la recherche archéologique. Leurs résultats permettent de caler les chronologies sur l'échelle du temps. Elles précisent la durée des phénomènes historiques en œuvre et situent dans le temps les événements du passé.

La découverte de la décroissance régulière au fil du temps de la radioactivité du carbone 14 et de son usage comme « chronomètre » pour estimer l'âge des matériaux soumis à datation a été une petite révolution à l'orée des années 1950. Combinées avec d'autres méthodes dites relatives comme la stratigraphie, la sériation et la typologie, la datation par le radiocarbone a en effet modifié profondément notre connaissance du passé. Depuis, la recherche a permis de considérablement affiner la fiabilité et la précision des résultats. Parallèlement, d'autres méthodes ont été développées en lien avec la diversification des matériaux mis au jour (dendrochronologie, Potassium-Argon, Uranium-Thorium, archéomagnétisme, thermoluminescence et luminescence stimulée optiquement...). Avec le développement de l'archéologie préventive, la masse de données accumulées est aujourd'hui considérable et nécessite de s'interroger sur la manière de gérer et de rendre accessible ces données. Par ailleurs, l'analyse d'un grand nombre de datations relatives à un phénomène culturel ou à la diffusion d'un type d'objet permet de traiter l'information à l'aide de la statistique et de manière géographique, offrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche.

La mise en œuvre de ces méthodes, en archéologie, se traduit généralement par le recours à des chercheurs spécialisés dans d'autres disciplines (biologie, chimie, sciences de la Terre, physique nucléaire...) ou à des archéomètres formés dans les laboratoires. La multiplicité des acteurs et des compétences mises à contribution est grande, même au sein de la communauté archéologique, et il était donc important, pour l'Inrap, de proposer un lieu de rencontre interdisciplinaire, d'échanges d'expérience et de réflexion sur l'avenir de ces méthodes et des collaborations qu'elles impliquent.

Il s'agit de réfléchir, collégialement, sur l'évolution des protocoles de terrain (échantillonnage), les actions de sensibilisation ou de formation à entreprendre et la nécessité de centraliser et de partager les

résultats. Enfin, ces rencontres seront l'occasion d'aborder les différentes approches méthodologiques et d'évaluer leurs atouts ou faiblesses.

### **Appel à communications et à posters**

Les présentations proposées pourront concerner les domaines et aspects suivants :

- 1. Les datations absolues : méthodes, évolutions, laboratoires**
- 2. Que dater et dans quel objectif ?**
- 3. Modalités d'échantillonnage et de traitement des échantillons**
- 4. Gestion des données : archivage, bases de données**
- 5. Traitement statistique des données**
- 6. Echange, diffusion et réutilisation des résultats**

Les propositions de communications orales ou de posters doivent être envoyées, par courriel, avant le **23 septembre 2024**, à l'adresse : [carine.carpentier@inrap.fr](mailto:carine.carpentier@inrap.fr). Pour ce faire, merci de fournir les éléments suivants : titre de la présentation, nom et coordonnées du ou des auteurs, résumé et mots clés (au format texte).

Le comité scientifique vous fera part de son avis dans les plus brefs délais. Si votre présentation est acceptée, elle sera suivie d'une publication, sous forme d'article, dans le carnet de recherche Inrap dédié à la restitution de ses séminaires : <https://sstinrap.hypotheses.org/>. À noter que les communications feront l'objet d'une captation vidéo, ainsi que les discussions qui suivront.

### **Comité d'organisation**

- Beck Lucile (LMC14, UMR 8212 LSCE)
- Bouiron Marc (Direction scientifique et technique, Inrap, UMR 7264 CEPAM)
- Carpentier Carine (Direction scientifique et technique, Inrap)
- Cottiaux Richard (Direction scientifique et technique, Inrap, UMR 8215 Trajectoires)
- Delqué-Količ Emmanuelle (LMC14, UMR 8212 LSCE)
- Féret Sophie (Direction scientifique et technique, Inrap, UMR 7041 ArScAn)

### **Comité scientifique**

- Beck Lucile (LMC14, UMR 8212 LSCE)
- Bertran Pascal (Inrap, UMR 5199 PACEA)
- Bouiron Marc (Direction scientifique et technique, Inrap - UMR 7264 CEPAM)
- Delqué-Količ Emmanuelle (LMC14, UMR 8212 LSCE)
- Féret Sophie (Direction scientifique et technique, Inrap, UMR 7041 ArScAn)
- Girardelos Olivier (Université de Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement)
- Griffiths Seren (Manchester Metropolitan University)
- Hervé Gwenaél (CEA, UMR 8212 LSCE)
- Lanos Philippe (UMR 6034 Archéosciences Bordeaux)
- Lefèvre Jean-Claude (Université de Paris Saclay)
- Oberlin Christine (Centre de datation par le radiocarbone - Université de Lyon I)
- Pinçon Geneviève (MC / Sous-direction de l'archéologie - CNP - UMR Temps 8068)
- Warmé Nicolas (Inrap)